

Écrire à l'école élémentaire

Michel Duponchel

Le texte qui suit ouvre la rubrique "LECTURE ET ÉCRITURE" annoncée dans notre dossier consacré à ce sujet dans le numéro précédent (A.L. n°21, déc. 87, pp. 52 à 104). Il s'agit, comme nous le souhaitons après cette série de textes de réflexion très théoriques, de relations de pratiques et d'expériences.

Michel DUPONCHEL, IDEN dans les Pyrénées Orientales, présente à l'aide d'exemples très concrets, une politique de lecture-écriture dans une circonscription.

UN CONSTAT

Que fait-on réellement dans les classes en expression écrite ? Les maîtres et les élèves en sont-ils satisfaits ? Que fait-on ? Un peu de tout, souvent n'importe comment sans savoir très bien où l'on va.

On trouve :

- des classes où l'on pratique le vrai texte libre (de moins en moins) ;
- des classes où il faut rendre un "texte libre" chaque lundi ;
- des classes où l'on propose encore des rédactions comme celle-ci : "Brr ! Quel froid ! Je m'emmitoufle et je sors. Je dis ce que je vois, ce que je ressens. Je rentre dans la maison tiède. Quel bien-être : je note mes impressions." ;
- des classes où l'on fait de nombreux exercices dits préparatoires à l'expression écrite : exercices de vocabulaire, constructions de phrases, etc., qui ne préparent en fait, à rien du tout...

Bien entendu, il existe aussi des classes où l'on recherche de vraies situations de communication écrite qui donnent lieu à des activités beaucoup plus riches mais elles sont rares.

Cependant, le plus grave, en définitive, c'est que l'on écrit très peu.

Si l'on regarde les emplois du temps, on s'aperçoit que l'essentiel du temps, en français est consacré à la grammaire, à l'orthographe, à la conjugaison et au vocabulaire ; l'expression écrite ne vient qu'après. Après, cela veut dire aussi que les élèves doivent d'abord apprendre la grammaire et acquérir du vocabulaire pour pouvoir écrire. Comment voulez-vous qu'ils écrivent un texte, dit-on parfois, ils ne savent même pas écrire une phrase et leur vocabulaire est si pauvre ?

Les maîtres et les élèves sont-ils satisfaits ?

Les maîtres sont généralement conscients de cette situation. Ils admettent volontiers qu'ils ne savent pas très bien ce qu'il faudrait faire et ils sont souvent déçus par les résultats obtenus. Il faut reconnaître aussi qu'on ne les a guère aidés dans ce domaine si bien que l'impression dominante, c'est bien l'insatisfaction.

Quant aux élèves, on ne peut pas dire que l'expression écrite soit une de leurs activités préférées. Les exercices qui leur sont proposés sont souvent considérés comme peu intéressants, difficiles et surtout sans véritable signification.

DES PROPOSITIONS

À partir de ce constat très succinct que nous ne pouvons pas développer davantage ici, nous avons essayé de mettre au point une autre conception de l'expression écrite qui repose sur quelques idées simples :

1. Dans l'organisation des activités de français, il faut donner la priorité à la lecture et à l'expression écrite. Donner la priorité, cela signifie y consacrer plus de temps (au moins la moitié de l'horaire) mais surtout créer d'autres relations entre les élèves, l'écrit et Je maître, des relations plus positives, plus gratifiantes. Il faut que les élèves (et le maître) éprouvent du plaisir à écrire, à lire leurs productions et à les analyser.

2. Les liens entre la lecture et l'expression écrite doivent être renforcés. Il faut fusionner ces deux activités en une seule, la "lecture-écriture". Tantôt on lit, tantôt on écrit, mais toujours par référence à l'autre versant.

3. Écrire cela s'apprend. S'il est souhaitable de proposer de "vraies situations de communication écrite" en relation avec les projets de la classe, il faut aussi prévoir, comme cela existe pour les autres disciplines, un véritable programme de travail permettant d'acquérir un savoir sur l'écrit et un savoir-faire correspondant. Un texte, c'est comme un meuble, ça se fabrique et l'inspiration ne suffit pas.

À la fin du CM.2, les élèves devraient savoir :

- écrire des récits,
- écrire des poèmes,
- rédiger des consignes,
- argumenter,
- rédiger des comptes rendus et des textes d'information.

4. La démarche doit placer les élèves en groupe et individuellement dans des situations d'apprentissage ayant toujours pour objectif la production de véritables textes. La classe doit être considérée comme un atelier où l'on apprend à fabriquer des textes non pas pour qu'ils soient notés par le maître mais pour le plaisir d'apprendre et de créer et pour les autres élèves (de la classe ou d'autres classes).

5. L'évaluation formative sous la forme de grilles d'autoévaluation doit s'insérer naturellement dans cette démarche.

COMMENT ?

Pour mettre au point ces propositions, l'équipe pédagogique de la circonscription (I.D.E.N. et conseillers pédagogiques) a travaillé avec tous les maîtres d'une école à 6 classes en suivant les élèves du C.P. jusqu'au CM.2 et en réalisant chaque année, avec la collaboration du C.D.D.P. de Perpignan un film vidéo sur les activités proposées.

Ces films ont été présentés aux maîtres de la circonscription au cours des conférences pédagogiques. Il nous a cependant semblé souhaitable d'apporter des compléments sous la forme de fiches qui seront publiées à la rentrée de septembre par le C.R.D.P. de Bordeaux.

LES ACTIVITES AUX COURS ÉLÉMENTAIRES

Dans les cours élémentaires (1^{re} et 2^{ème} années) nous avons surtout travaillé dans deux directions :

1. L'atelier d'écriture.

Chaque jour, parallèlement aux ateliers divers de lecture silencieuse, un atelier d'écriture est proposé aux élèves. Il s'agit d'une activité strictement individuelle qui doit permettre aux élèves d'entrer directement dans l'écrit sans aucune préparation. Ce sont en quelque sorte des gammes mais qui conduisent les élèves à écrire de véritables textes et non des phrases isolées et artificielles. Au CE.1, nous avons surtout utilisé le fichier "GLOBI" des Éditions de l'École (25 bandes dessinées de 6 vignettes à reconstituer). Au CE.2 et au CM, on écrira surtout à partir de phrases ou de mots inducteurs.

a) **ÉCRITURE** : chaque semaine, tous les élèves écrivent donc au moins un récit à partir d'une des aventures de Globi. Ils n'ont pas à inventer l'histoire puisqu'elle leur est donnée. On met ainsi l'accent sur l'écriture, sur la façon de raconter l'histoire (la narration).

b) **RÉÉCRITURE** : Les textes produits sont lus par leurs auteurs, ce qui permet de voir si la règle explicite (raconter) a été respectée mais surtout de repérer les règles implicites que les élèves se sont données pour écrire leurs récits. Le passage de l'implicite à l'explicite constitue une prise de conscience importante dans l'acquisition d'un savoir sur l'écrit.

Exemple de règles implicites :

- écrire au présent ou au passé,
- écrire à la 1^{re} personne ou à la 3^{ème},
- introduire des dialogues,
- faire intervenir le narrateur,
- modifier certains éléments de l'histoire,
- introduire des phrases exclamatives, des répétitions,
- mettre en valeur certains éléments, etc.

Chaque semaine, une séance spéciale est consacrée à la réécriture. Un texte d'élève est réécrit en reprenant une de ces règles d'une façon implicite. Il s'agit donc bien d'un travail de "refabrication" à partir du matériau texte.

EXEMPLE : réécrire le texte en changeant de narrateur. C'est Globi qui raconte l'histoire (travail effectué en mars au CE.1, seule l'orthographe a été corrigée).

TEXTE ORIGINAL : Il était une fois un oiseau qui mangeait un ver de terre. Globi a vu tout. Il regarde un peu plus. Oh ! Voilà qui lui donne une idée ! Voilà qu'il lève son chapeau. Il attaque l'oiseau. Ah ! Voilà l'oiseau qui s'envole avec le béret. Pauvre Globi. Voilà l'oiseau qui s'envole sur DAVID.

TEXTE RÉÉCRIT : Bonjour les amis, je vais vous raconter une de mes aventures avec un oiseau qui était dans mon jardin. Ah ! J'ai tout vu, je vais me rapprocher encore un peu plus. Ah ! J'ai une idée, je vais enlever mon chapeau et je vais l'attraper. Ah ! Zut, je l'ai loupé et voilà que l'oiseau s'envole sur un arbre et mon chapeau est parti avec lui.

2. Écrire des contes.

La lecture et l'écriture de contes constituent un ensemble d'activités qui se déroulent sur plusieurs séances.

a) **LECTURE** collective de découverte par étapes. Le texte est découpé en morceaux remis successivement aux élèves. Pour chaque morceau, sont prévues : lecture silencieuse, reformulation des points importants et anticipation (que va-t-il se passer ?) À souligner le rôle important de l'anticipation qui permet aux élèves d'entrer dans le récit, favorise la production de sens et prépare l'expression écrite.

b) **ANALYSE** et représentation de la structure. Les élèves vont placer sur un grand panneau, des étiquettes indiquant les lieux du conte et les noms des personnages puis ils vont tracer le chemin parcouru par le héros avec les rencontres, les épreuves, etc.

L'organisation générale reste la même qu'au CE. mais les situations inductrices se diversifient (titres, phrases, mots, première et dernière phrase, etc.) et les règles de réécriture sont plus nombreuses, les élèves étant, à partir du CE.2 capables de réécrire un texte en combinant plusieurs règles (par exemple : changer de narrateur et introduire des dialogues).

2. Le récit.

a) LE CONTENU.

À partir du CM, nous proposons un véritable programme de travail sur le récit résumé dans ce tableau.

NOTIONS	LECTURE	ÉCRITURE
L'histoire La narration	L'histoire, c'est l'invariant. La narration, c'est la façon de raconter l'histoire. Étude comparative : - de plusieurs versions du même conte - de quelques "exercices de style" de Queneau.	Raconter la même histoire de plusieurs façons différentes : BD, conte, lettre, etc.
La réduction L'expansion	Ce sont deux variantes de la narration.	- Résumer une histoire - Développer une histoire sans la modifier ou en la modifiant.
La narration	Distinguer le narrateur et l'écrivain. Rechercher les différentes formes d'intervention du narrateur.	Réécrire des textes : - en changeant de narrateur - en faisant intervenir le narrateur.
Les personnages	Découvrir le rôle des différents personnages dans les récits. Notions de destinataire, destinataire, héros, objet de la quête, adjuvant, opposant.	Écrire des récits à partir de tableaux de personnages.
La structure	Découvrir progressivement des récits en anticipant. Analyser la structure de plusieurs récits : - situation initiale - événement - dynamique et action - situation finale	Écrire la fin, la suite, la partie manquante d'un récit. Écrire des récits à partir de schémas narratifs.
Le temps dans le récit	Découvrir le temps de l'histoire et le temps de la narration. Évaluer la durée d'une histoire. Identifier les retours en arrière, les narrations parallèles.	Écrire des récits en modifiant la chronologie.
Les récits à la 1 ^{re} personne	Découvrir les différents types de récits à la première personne : - s'identifiera - récit de fiction - récit de vie - souvenir romancé - expression des sentiments	Écrire différents types de récits à la première personne.

b) LA DÉMARCHE

Pour l'étude de chaque "notion", trois moments sont prévus :

- LA LECTURE.

C'est par la lecture et l'analyse de textes que les élèves vont commencer à acquérir un savoir sur l'écrit qu'ils réinvestiront ensuite dans les situations d'écriture.

• **L'ÉCRITURE EN GROUPE.**

Les élèves, répartis en groupes de quatre, vont effectuer un essai, par exemple : écrire plusieurs narrations différentes de la même histoire. Dans l'appropriation du savoir, c'est le groupe qui va servir de médiateur en favorisant les échanges, l'approfondissement, le réemploi et la créativité.

• **L'ÉVALUATION INDIVIDUELLE.**

L'évaluation individuelle se fera sous la forme d'un "sujet" à traiter très proche de l'essai effectué en groupe. Une grille d'autoévaluation sera proposée aux élèves en même temps que le sujet. Voici, à titre d'exemple, la grille proposée à l'occasion du travail sur les personnages. Lorsque l'élève a rédigé son texte, il indique dans la première colonne les règles qu'il pense avoir respectées. Le maître utilise la même grille pour la correction de chaque texte.

La séance de compte rendu permet la confrontation des points de vue. Confrontation complétée par une co-évaluation (échange des textes et des grilles correspondantes entre les élèves).

Michel Duponchel

LES PERSONNAGES/GRILLE D'ÉVALUATION	Élève	Maître
<p>Écrire un conte à partir d'un tableau de personnage.</p> <p>1. L'histoire :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mon histoire est facile à comprendre. • J'ai choisi un titre original. • Les personnages sont faciles à reconnaître. • Leur comportement correspond bien aux indications du tableau. • Dans mon histoire, on retrouve les types de personnages suivants : <ul style="list-style-type: none"> - un héros, - un destinataire, - un destinataire, - un (ou des) opposant (s), - un (ou des) adjuvant (s). • J'ai bien précisé l'objet de la quête. <p>2. Le développement du récit :</p> <ul style="list-style-type: none"> • J'ai utilisé des dialogues. • J'ai fait des descriptions. • J'ai fait intervenir le narrateur. <p>3. Les phrases :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Je les ai bien séparées. • Elles sont correctes. <p>4. Le temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> • J'ai utilisé le présent. • J'ai utilisé le passé composé. • J'ai utilisé l'imparfait. • J'ai utilisé le passé simple. <p>5. La présentation :</p> <ul style="list-style-type: none"> • J'ai écrit lisiblement. • Je n'ai pas oublié de mettre les majuscules. • Je n'ai pas oublié les signes de ponctuation. • J'ai bien séparé les paragraphes. <p>6. J'ai relu :</p> <ul style="list-style-type: none"> • J'ai fait attention à l'orthographe. • J'ai respecté les accords. 		